



## Adapter votre discours à l'âge de l'enfant

Les réactions et les inquiétudes peuvent varier selon l'âge de l'enfant. Chez le plus jeune, il pourrait n'avoir aucune préoccupation ou seulement quelques questions. Il pourrait aussi s'intéresser plus à ce qui l'affecte directement -sa sécurité -et son environnement -ses parents. Les plus grands quant à eux ont malheureusement accès aux mêmes réseaux sociaux que nous. S'ils en parlent, s'ils posent des questions, l'objectif sera alors de les aider à faire le tri parmi les informations auxquelles ils sont confrontés. Peu importe l'âge de l'enfant, soyez franc, rassurez et consultez des sites d'information fiable tels que le gouvernement canadien ou l'organisme mondial de la santé.



## Rassurer les élèves/enfants

Les élèves/enfants doivent être rassurés au sujet de leur sécurité et de leur santé. Le fait de dire aux élèves/enfants qu'ils ont le droit d'être inquiets les reconforte.



## Écouter les élèves

Les élèves/enfants veulent être entendus. Ils n'ont pas besoin de renseignements détaillés sur les événements, mais ils ont besoin de parler de leurs sentiments. Dites-leur qu'ils peuvent poser des questions. Répondez à leurs questions honnêtement, mais assurez-vous que l'information convient à leur âge.



## Maintenir la routine

Lorsqu'il est possible, il est conseillé de maintenir les activités habituelles et la routine dans les écoles et les services de garde, car cela peut renforcer le sentiment de sécurité des élèves/enfants.



## Soyez conscient de vos émotions face à la situation

Les membres du personnel scolaire devront demeurer attentifs aux sentiments et aux réactions des élèves/enfants. La façon dont la situation est gérée influera fortement sur la façon dont les élèves/enfants réagiront. Demeurer calme permettra de sécuriser le jeune.



## Porter attention à l'accès aux médias

Limitez l'exposition des élèves/enfants aux médias ou assurez-vous que l'information à laquelle ils ont accès en ligne est fiable. L'exposition à trop de sources ou à de mauvaises informations peut donner aux élèves/enfants une vue exagérée des risques associés à la maladie.